

Comment cette maire conserve l'envie d'agir

Témoignage

« La réglementation de plus en plus complexe. » « La gestion des crises de plus en plus fréquentes comme les Gilets jaunes, les tempêtes ou le Covid. » « Les administrés de plus en plus exigeants. »

En seize années de mandat, Gaëlle Stricot Berthevas, maire depuis dix ans de Saint-Abraham, une commune de 529 habitants, près de Ploërmel (Morbihan), a vu s'alourdir la fonction à la vitesse grand V. Rien qui ne la pousse pourtant à « **jeter l'éponge** », même si elle confesse « **des moments d'essoufflement** » face à « **la charge mentale permanente** ».

« S'accorder du temps est la chose la plus difficile »

Sa recette ? La "Positive attitude", théorisée en son temps par l'ancien Premier ministre Jean-Pierre Raffarin, et « **des mesures vitales** » telles que de « **bonnes nuits de sommeil** », des congés réguliers « **depuis deux ans** » et la formation « **sans qui je ne serais peut-être pas là aujourd'hui**. S'accorder du temps, c'est la chose la plus difficile dans un mandat. Moi, je suis beaucoup plus efficace pour aborder les problèmes quand je reviens. »

Engagée dans la vie municipale « **par hasard** » à 29 ans, alors qu'elle était en congé parental, Gaëlle Stricot Berthevas n'a jamais cessé de se former grâce à l'Association régionale d'information des collectivités (Aric) qui accompagne les élus. Elle en a tout naturellement pris la présidence qu'elle mène de front avec d'autres mandats : première vice-présidente de la communauté de communes De l'Oust à Brocéliande Communauté, présidence du centre de gestion du Morbihan, présidente du syndicat mixte Pays de Ploërmel Cœur de Bre-



Gaëlle Stricot Berthevas, maire de Saint-Abraham (Morbihan) et présidente de l'Aric, une association bretonne qui forme et accompagne les élus locaux. | PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE/LUCA SALVATORE

tagne...

Ce samedi, la santé des élus sera au cœur de l'assemblée générale de l'association, à Séné, près de Vannes (Morbihan). « **C'est un sujet d'actualité mais tabou. Les agressions des élus, les démissions, leur stress, tout ceci est une réalité**, constate Gaëlle Stricot Berthevas. **L'important, c'est de ne pas rester seul.** »

Un chiffre illustre le contexte : 1 200 maires sont en risque sévère d'épuisement, selon une étude de l'Observatoire Amarak publiée, en août 2024, pour l'Association des maires ruraux de France (AMRF).

Gaëlle Stricot Berthevas connaît ce chiffre, mais elle préfère en avancer un autre : 69,3 % des maires affichent aussi leur satisfaction de faire avancer des projets pour leur commune. « **Notre objectif, c'est que les habitants se sentent bien là où ils vivent et qu'ils puissent s'y projeter, quel que soit leur âge. Je me dis que malgré tout, nos actions apportent une plus value à notre territoire.** »

Laetitia JACQ-GALDEANO.